

Interview de Ghislaine LOCICERO, fondatrice du Festival par Landry TUSSE

Depuis sa première édition le Festival a connu une évolution significative, quelles seront les nouveautés 2022 ?

Le Festival des arts énergétiques est né dans l'Hérault en 2007, plus précisément à Pézenas, et l'idée était d'en faire un festival "en mouvement" à l'instar des arts énergétiques (Tai Chi Chuan, Kung Fu et Qi Gong ou Bagua, moins connus en occident). Il a donc eu lieu en 2008 à Agde puis en 2009 à Murviel les Béziers. En 2015, notre collectif d'associations l'a "importé" dans l'Aude, une première fois à Quillan, au Domaine de l'Espinet et depuis 2016 à Espéras, où il était désormais implanté. Mais nous avons voulu apporter un sentiment de liberté à cette 10ème édition consacrée aux "enfants de demain". Cette envie de nature et de grands espaces nous a en quelque sorte "téléguidés" vers un domaine privé situé sur les hauteurs d'Alet-les Bains, Le centre de ressourcement "Les Cristaux" dont nous partageons les valeurs et qui sera notre partenaire tout au long de cette aventure.

Quel temps a t-il fallu, combien de personnes ont agi dans l'ombre pour que naissent ces 16, 17 et 18 septembre ?

Généralement le Festival a lieu en Juillet-Août et nous commençons à l'organiser dès le mois de Janvier, mais il a pris du retard cette année en raison d'un deuil familial, qui a beaucoup perturbé le lancement de cette 10ème édition. Il ne faut pas moins de 6 mois de préparatifs et nous avons cette année un "noyau dur" de 4 à 5 personnes qui a commencé à œuvrer en mars et il s'est enrichi de 2 autres personnes récemment. Plus une trentaine de bénévoles pendant le festival qui n'existerait pas sans eux !

Parlez-nous des projections, des conférences qui ponctuent ces journées ?

La soirée inaugurale débutera le vendredi 16 Septembre à 18h par la projection du film « Accoucher autrement » (entrée 5€ pour soutenir une jeune réalisatrice de talent, Camille Teixeira) car il nous a semblé évident de commencer cette édition par la naissance. Elle sera suivie d'un débat animé par des sage-femmes et doula locales et se poursuivra par un apéro musical avec le duo acoustique "Groove Tes Oreilles" et une cérémonie d'ouverture en présence des officiels, invités d'honneur, sponsors et partenaires.

Chaque jour il y aura des projections de films suivies de conférence, tables rondes ou forum ouvert animés par des spécialistes sur les sujets de l'éducation, bien sûr au centre des débats. Le samedi 17 la journée démarrera avec le film "l'école de la vie" de Julien Peron, fondateur du réseau Education alternative et se poursuivra par une soirée festive à partir de 18h30 à la salle des fêtes avec un repas préparé par l'association "Le chaudron ambulante" (crudités et paella 12€ sur réservation au 06 44 38 02 49)

Puis à 20h nous aurons la joie d'accueillir à l'Abbaye d'Alet-les-bains, David Lesage, musicien, chanteur et compositeur français qui propose une expérience immersive Au cœur de soi (Concert 10€ / GRATUIT pour les enfants de moins de 12 ans). Dimanche 18, nous mettrons l'accent sur l'instruction en famille avec la projection de la web série "Hors des Sentiers Communs", réalisée par Kévin Morgan Major et Aidan Green, suivi d'une table-ronde animée par Sophie Rabhi Bouquet, marraine du festival. Elle dédicacera son livre « La Ferme des enfants » sur la pédagogie de la bienveillance qu'elle expérimente depuis maintenant 23 ans. Tout le week-end sera ponctué de rencontres, cercles de paroles, ateliers animés par des associations citoyennes qui militent pour la liberté et l'épanouissement de nos enfants et la revalorisation de la famille qui doit rester un berceau et un refuge face à la fragilité des générations futures (ronde de vie, les mamans louves). Une conférence-spectacle de Célia Rombaut intitulée "enfance bafouée et résilience" témoignera du reste de cette vulnérabilité face au monde des adultes parfois très cruel. Des cours-découvertes, ateliers et animations compléteront ce programme déjà très riche et une quarantaine d'exposants présenteront leurs créations, leurs produits bio et locaux ou leurs savoir-faire.

Votre Festival affiche sa volonté d'être éthique et éco-responsable. Dites-nous en plus.

Nous ne proposons que des produits bio pour la restauration et le bar à jus et utilisons des assiettes en carton recyclé, des verres en plastique réutilisable écocup, etc... Nous avons un partenariat avec l'Ecopot, de Couiza qui nous a fourni une toilette sèche et nous en aurons deux autres à disposition sur le lieu. De plus nous nous efforçons de ne pas gaspiller de papier en dématérialisant au maximum notre campagne de communication. Nous ne travaillons qu'avec des entreprises ayant les mêmes valeurs que nous et tous nos sponsors sont choisis sur le volet pour leur attitude ou leur commerce éco responsable, bio et éthique. Vous ne verrez jamais sur nos dépliants des visuels issus de la grande distribution. Nous restons attachés au local, à l'auto-suffisance et au respect de l'environnement.

Lorsque vos ateliers traitent par exemple d'harmonisation, de méditation ou encore d'exercices psycho corporels, quel message cherchez-vous à véhiculer ?

Le "bien-être" est devenu un bien de consommation dans les grandes villes, plus que nécessaire, certes, pour gérer le stress des citadins, mais largement dévoyés par le marketing "grand public". Nous souhaitons promouvoir la notion de "mieux-être" au naturel. Les orientaux connaissent depuis des millénaires des techniques simples de respiration, d'introspection et de "non-agir" que nous avons perdu dans nos civilisations hyper actives. Elles se disent "hyper connectées" grâce aux technologies qui envahissent nos modes de vie (tablettes, smart phone, ordinateurs...) et pire ! qui polluent nos enfants. Sans parler des messages subliminaux, du manque de sommeil et des pollutions électromagnétiques... L'utilisation quasi quotidienne et excessive de ces supports de soi-disant communication, ne font que nous isoler les uns des autres et nous déconnectent totalement de nos racines, de notre essence, de nos intuitions.... Nous avons un besoin urgent de nous y relier pour retrouver notre sagesse, notre paix intérieure, notre vitalité et surtout permettre à nos enfants d'échapper à cette folie déshumanisante. Ils perdent l'accès à leurs propres ressources intérieures en devenant esclaves de besoins artificiels et leur créativité naturelle s'éteint avec leur addiction à ces supports consuméristes. On assiste de plus en plus à des

suicides d'adolescents qui se sont perdus dans un monde virtuel... Au cours de ces ateliers proposés par des professionnels, le public pourra expérimenter des pratiques ancestrales (Qi Gong, méditation...) ou revisitées par des techniques plus modernes dites psychocorporelles, dont l'objectif est d'harmoniser leur corps et leur esprit (sophrologie, relaxation, EMDR, bio-énergie...).

Et les enfants, devront-ils attendre dans un coin ?

Certainement pas ! Ce festival leur est dédié et nous avons beaucoup réfléchi justement à la manière de leur donner la parole à travers une "conférence des enfants" et nous proposerons une restitution le dimanche soir des différents ateliers auxquels ils auront participé (magie, théâtre, créations land art et peinture, danse, chant...). Ils auront aussi la possibilité de suivre un "parcours sensoriel" et d'expérimenter des jeux inspirés du Kung Fu, de s'essayer à la pratique du Tai Chi de l'éventail, ou l'écriture inspirée... et surtout de profiter des espaces de liberté qui leur sont réservés, tout en respectant des balises de sécurité, mais aussi de déambuler derrière le clown Ravioli qui sculptera des ballons pour eux et beaucoup d'autres surprises... Vous réaliserez très certainement des bénéfices. Qu'en ferez-vous et pourquoi ? Nous espérons pouvoir en réaliser, oui, même si nous n'avons aucune subvention et que l'accès est libre et gratuit. Mais le peu que nous aurons récolté sera intégralement reversé à l'association Audoise "Pour l'avenir d'un enfant" qui contribue au programme de scolarisation d'enfants les plus démunis au Cambodge dans le cadre de ses actions de solidarité internationale consacrées à l'éducation. Nous accordons beaucoup d'importance à l'instruction qui permet de s'émanciper car ce sont ces "enfants de demain" qui construiront le "monde de demain" avec des valeurs plus humaines si nous leur en donnons la possibilité. C'est aussi pour lutter contre le travail des enfants dans les usines de textile aux mains des Chinois ou dans les rizières dès l'âge de 10-11 ans que notre association s'est mobilisée en créant cette ONG à la suite d'un voyage d'un groupe d'Audois en 2015. Le Cambodge est un pays meurtri par la guerre où les enfants sont malheureusement « des bouches à nourrir » pour les familles les plus pauvres qui ne peuvent leur payer d'étude et parfois sont obligés de les vendre pour survivre...

Le Petit Journal du 11

facebook : Le Petit Journal - Aude

version numérique : <http://lepetitjournal.net/boutique>